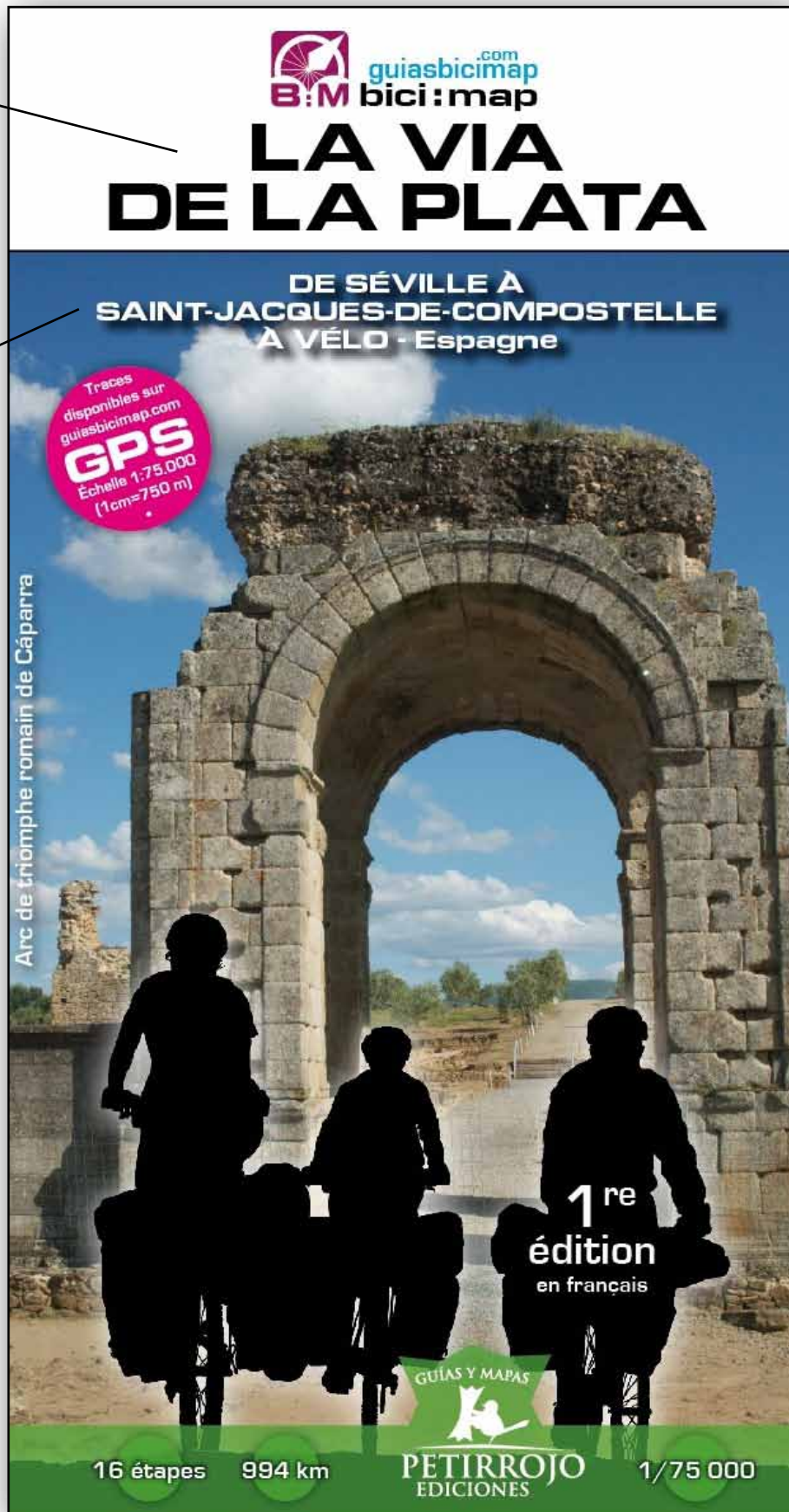


Points clés sur couverture

Titre

Sous-titre



Reliure spirale

Résumé sur contre-couverture

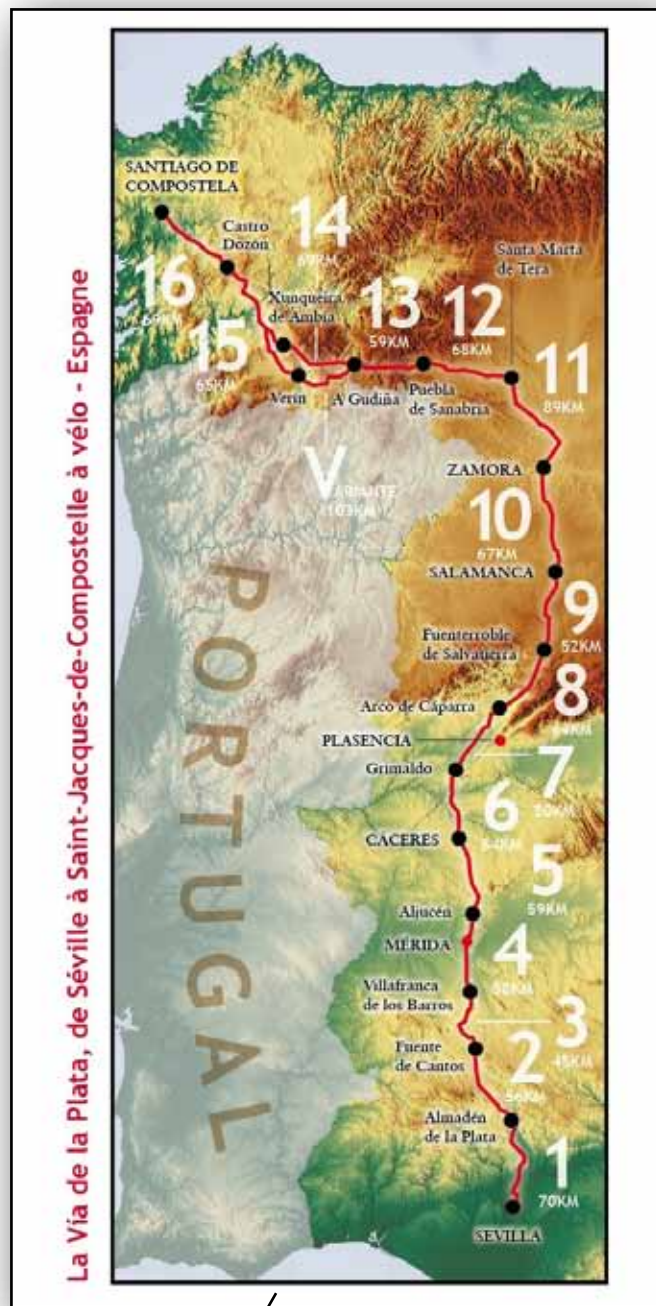
Localisationn



Résumé

INTRODUCTION DU GUIDE

Cinq pages de cartes et commentaires généraux



La Vía de la Plata de Séville a Saint Jacques de Compostelle en 16 étapes, plus un variante par Verín dans la province d'Orense



LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES DU SUD

Beaucoup de chemins mènent à Saint-Jacques-de-Compostelle. L'un d'entre eux suit la Via de la Plata, une chaussée romaine qui sillonne, du sud au nord, toute l'Espagne occidentale. Presque à son terme, les pèlerins prennent un raccourci appelé Camino Sanabrés qui tourne vers l'ouest et entre en Galicie par les montagnes de Sanabria. Loin de la foule, la route offre presque 1 000 km de paysages souvent isolés, et toujours exceptionnels, comme les pâturages andalous et d'Extremadura, les steppes castillanes et les montagnes galiciennes. La route est également un chapelet de villes historiques comme Séville, Mérida, Caceres, Salamanca, Zamora et, bien sûr, Santiago de Compostela.

LA ROUTE

La Via de la Plata est une des voies les plus anciennes d'Espagne. Bien qu'utilisée depuis la Préhistoire, ce furent les romains qui, au III^e s. av. J.-C., la définirent sous le nom de *Iter ab Emerita Asturicam* (chemin de Mérida à Astorga) et la dotèrent d'infrastructures et d'une chaussée compacte et lisse. Elle permettait la circulation de marchandises, de commerçants, de troupes armées et de voyageurs, ce qui favorisa la diffusion de la culture romaine tout en permettant le contrôle du territoire par l'Empire romain. On peut encore voir tout au long du parcours des tronçons de l'ancienne chaussée pavée, des bornes milliaires, des ponts et d'autres vestiges comme l'impressionnant arc de la ville romaine de Cáparra. Son

importance comme axe nord-sud fut un élément-clé dans l'histoire de l'Espagne. Même les troupes arabes,



Le balisage
de l'itinéraire

... et information spécifique

qui envahirent la Péninsule au VII^e s., l'utilisèrent dans leur progression. Ils l'appellèrent *B'lata* (chaussée pavée) ce qui, avec le temps, se transforma en son nom actuel, *Plata*, nom qui n'a rien à voir avec le précieux métal ("argent" en espagnol). À partir du IX^e s., la chaussée commença à être fréquentée par les chrétiens qui résidaient en territoire musulman (les mozarabes) comme chemin de pèlerinage vers Santiago de Compostela où, selon la tradition catholique, se trouve la dépouille de l'apôtre Saint-Jacques. Le chemin actuel commence à Sevilla, mais on peut également partir depuis Granada ou Córdoba (voir plan). À Granja de Moreruela (province de Zamora), l'itinéraire se dédouble en deux chemins alternatifs : celui qui suit l'ancienne voie romaine jusqu'à Astorga, où il rejoint le Camino Français (Chemin Français), et celui qui vire vers le nord-ouest et permet d'arriver à Santiago de Compostela par Puebla de Sanabria et Ourense. Le guide suit ce dernier, connu comme le Camino Sanabrés.

LES ÉTAPES

Jour après jour, la confection des étapes dépend toujours de plusieurs facteurs tels que la forme physique, le poids des sacs ou le relief du terrain, et à cela s'ajoutent les possibilités de logement et de restauration en fin de journée. Toutefois, comme articulation générale, le trajet entre Sevilla et Santiago de Compostela a été divisé en 16 étapes d'une moyenne de 50 à 70 km par jour pour que le pédalage ne constitue pas un effort excessif et que le plaisir du voyage soit assuré (la gastronomie, l'art, les gens, la nature). Les étapes peuvent être allongées si l'avancée s'effectue exclusivement sur asphalte ou si la forme physique est au top. Vous n'aurez alors besoin que de 9 à 10 jours de pédalage. Il convient de ne pas oublier que, du fait du relief, un kilomètre en Galicie équivaut à deux ou trois en Castilla et en Extremadura. De plus, il sera prudent d'ajouter deux jours pour les extras prévisibles ou non, comme le transport au point de départ, la division de l'une ou l'autre étape ou le soulagement d'un mauvais jour (pluie, vent, indisposition, problème mécanique, etc.).

LA SIGNALISATION

Tout le parcours est balisé avec des flèches peintes en jaune, renforcées par des balisages complémentaires et

spécifiques à chaque région, comme les modernes bornes milliaires romaines de Sevilla, les bornes cubiques d'Extremadura, les bornes de Zamora ou les sculptures de Carballo à Ourense. Même ainsi, il est possible de



se tromper ou même de s'égarer par manque d'attention ou par altération des repères signalétiques. Dans ces cas, le mieux sera de consulter la carte de l'étape et d'évaluer les possibilités pour retrouver le Chemin ou retourner au dernier point balisé. À cause des difficultés du terrain (boue, pierres, montées impossibles), il est recommandé de ne pas hésiter à s'écarter du parcours balisé pour prendre une route ou un chemin plus praticable à vélo. Il convient alors de prêter attention aux commentaires d'étape et à la carte du guide. Attention : la traversée de la plupart des centres-villes est insuffisamment indiquée ou est faite pour les pèlerins à pied (trotoirs à gauche, sens interdits). Il conviendra encore une fois de ne pas ignorer la carte et les commentaires d'étape.

DIFFICULTÉS

Le relief
La Via de la Plata n'est pas horizontale et encore moins le Camino Sanabrés en Galicie. Les cols de montagne les plus importants, comme ceux de Béjar (étape 5), de Padornelo ou de A Candá (étape 13), ne sont pas les tronçons les plus difficiles de l'itinéraire. Il y a d'autres montées plus modestes comme celle de Monesterio (étape 2), celle de Albergueria (étape 14) ou la sortie de Ourense (étape 15) qui, prises individuellement, ne sont pas exigeantes, mais peuvent laisser des traces si elles sont abordées en fin de journée ou sous la chaleur. Il convient toujours d'étudier le profil de l'étape pour doser l'effort et programmer les temps de repos. En Galicie, ce sont de continuelles montées et descentes et, sans qu'il n'y ait de col de montagne de renom, l'étape s'achève avec un dénivelé accumulé important. Il faut donc garder du "carburant" pour le casse-jambes galicien.

La cyclabilité

Tous les tronçons du tracé officiel et

balisé ne sont pas aisés à suivre à vélo, surtout pour ceux qui ne sont pas habitués au VTT. La clé est de prévoir à l'avance les endroits accidentés et de savoir comment les éviter sans avoir à finir sur l'asphalte d'une nationale. Les commentaires d'étape du guide anticipent ces difficultés et des alternatives plus agréables sont proposées. Attention : l'évaluation de la difficulté d'un tronçon est subjective car, diverses variables interviennent. Pour ceux qui sont disposés à suivre le fléchage officiel quoi qu'il arrive, le tracé est toujours reflété sur la carte (trait rouge discontinu). Pour rouler exclusivement sur asphalte (voir la légende), le guide propose un itinéraire par route, qui emprunte les nationales au bon accotement et les axes secondaires au trafic plus léger.

La boue

Elle peut être l'ennemi numéro un du vélo. Par temps de pluie, il se forme une boue collante qui adhère aux roues et aux freins. Le vélo se bloque alors et même les chemins carrossables les plus faciles deviennent impraticables. À la moindre alerte il n'y a pas d'autre solution que de chercher désespérément l'asphalte, comme cela se produit dans l'étape 3. En Galicie, la boue ne colle pas autant mais beaucoup de *corredoiras* (chemins traditionnels de Galicie pour le transit du bétail, généralement ombragés) sont inondées. Le guide propose toujours une option sur asphalte pour éviter ces parties.

La chaleur

En été, les températures peuvent atteindre 40 degrés et plus, surtout dans le sud. Cette chaleur peut accélérer la déshydratation. L'astuce est de partir au levé du jour, se reposer au milieu de la journée et se remettre à pédaler en fin d'après-midi. Les mois de juillet et août sont à éviter. Le casque protège du soleil et la crème solaire est indispensable.

Les époques les plus propices sont de mars à juin et de mi-septembre à la première quinzaine de novembre. Mais il faut tenir compte que nous pouvons parfaitement partir de Sevilla avec des températures élevées et évoluer vers le nord en observant un rafraîchissement progressif. Il conviendra alors d'apporter des vêtements trois saisons (printemps/automne, été).

Les chantiers

La construction des lignes du train à grande vitesse AVE Madrid-Badajoz et Madrid-Galicie affectent le tracé de la Via de la Plata et du Camino

Sanabrés. Les chantiers avancent mais trainent et il n'est pas prévu qu'ils soient terminés avant 2020. Ils affectent un tronçon de l'étape 6 et il y a des déviations provisoires aux étapes 13, 14 et à la fin de la variante par Verín. L'arrivée à Ourense (étape 15) sera également perturbée.

Les travaux du tronçon de l'autoroute A-66 entre Zamora et Benavente sont terminés et ont modifié le tracé original de la Via de la Plata (étape 11).

Les portails

Tant en Andalousie qu'en Extremadura, ainsi qu'à Salamanca, de nombreuses barrières ferment les prairies pour éviter que le bétail ne s'échappe. À vélo, l'ouverture et la fermeture des portails peuvent devenir ennuyeuses, surtout si cela se répète jusqu'à 15 fois par jour. Attention : il est important de les laisser tels qu'ils ont été rencontrés.

Les gués

Beaucoup de petits cours d'eau ne disposent pas de ponts. Lors des printemps pluvieux, il faudra alors patouger. De grands blocs de granite ont été aménagés sur quelques gués en pensant principalement aux pèlerins à pied, mais le passage s'avère délicat pour les cyclistes (étapes 6, 7 et 8). Un passage connu est celui du ruisseau Los Molinos (étape 1), impossible à franchir lors de fortes pluies, une alternative est proposée dans le guide.

Le bétail

Les étapes 6, 7 et 9 traversent des pâturages dans lesquels abondent les vaches dont la couleur noire et les cornes imposantes peuvent inquiéter. Ce n'est pas du bétail de corrida, mais parfois, il est préférable de faire un détour pour ne pas passer au milieu du troupeau, surtout si les vaches sont accompagnées de leurs veaux. Les taureaux d'arènes sont toujours dans des enclos renforcés et inaccessibles.

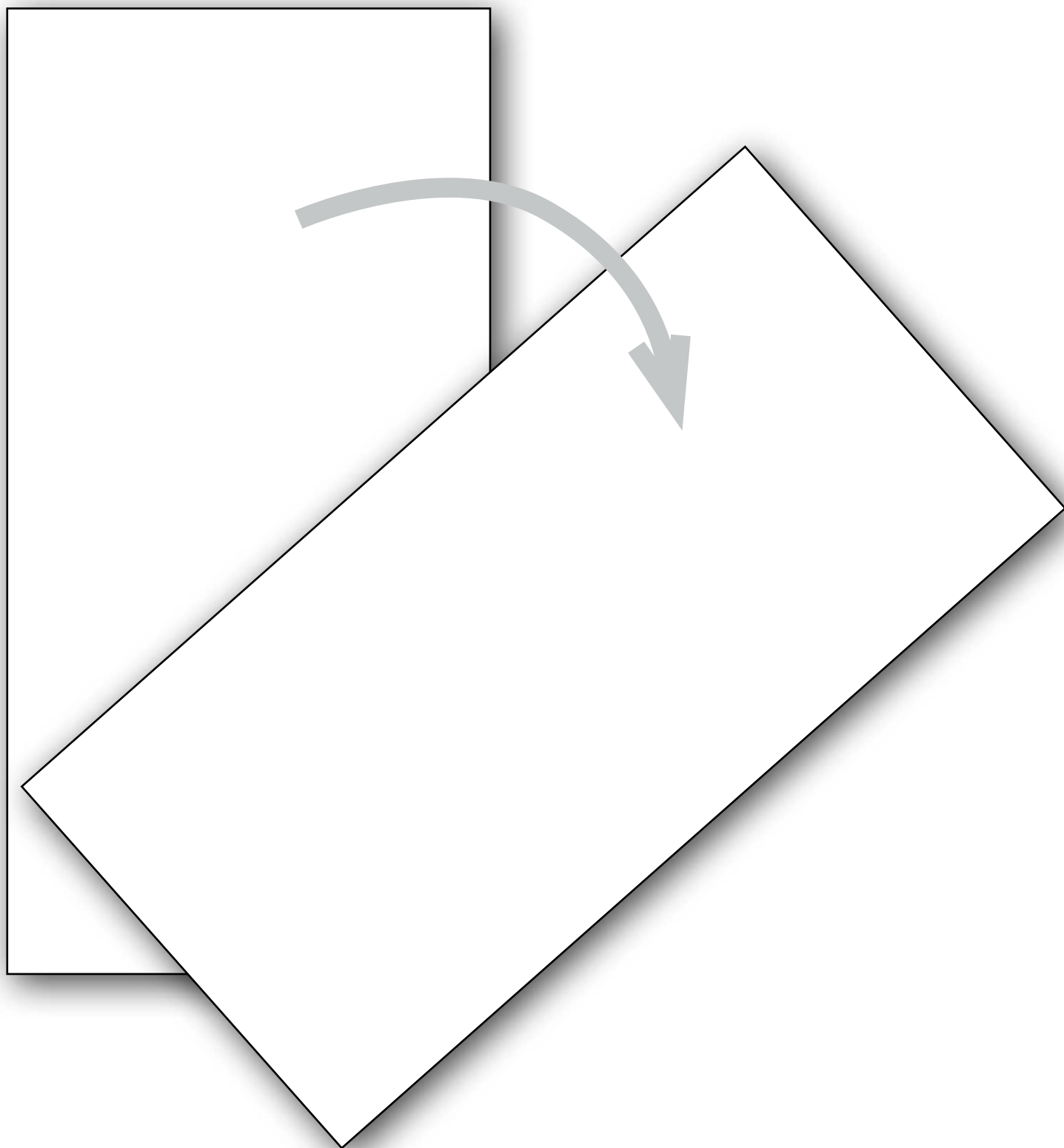
Les chiens

En Espagne, il est fréquent de rencontrer des chiens en liberté près de fermes ou avec les troupeaux de moutons, qui parfois ressentent une terrible obsession à poursuivre les vélos. En général, la plupart se limitent à aboyer et à nous suivre sur quelques mètres, ceux-là se lassent vite. Quand il s'agit de grands chiens, rester calme, descendre du vélo pour s'en faire une barrière, puis faire face au canidé en lui lançant de l'eau sur le museau ou en vociférant de manière autoritaire. Il est important de savoir qu'ils ne réagissent pas au bâton, mais bien aux

Considérations générales
sur les étapes

Reste de l'information:
difficultés, où dormir, où
manger, points de départ et
d'arrivée, etc.

LE GUIDE SE TOURNE



EXEMPLE D'UNE ÉTAPE

Une tête de chapitre par étape

Résumé kilométrique

Commentaires en référence sur la carte



Profil topographique de la carte

Une cartographie exhaustive à l'échelle 1:75.000 (1cm =750 m)...



Variante en vert

Parcours pour cycliste, en rouge

Itinéraire alternatif sur route, surligné en vert claire

... en plusieurs pages

Agrandissement



Référence numérique des commentaires dans le texte

Quadrillage UTM
(1 côté de carré = 1 km)

Cartographie détaillée



Avertissement
de problème

Distance kilométrique

L'information essentielle pour le cycliste et un peu plus

et dans un cadre bucolique. Église de San Bartolomé (style mudéjar). Château médiéval (muraille, miradors). Ruines du château des Torres.
O.T. : rue Párroco Antonio Rosendo 2.

Où dormir ?

- Auberge municipale El Realejo (954 733 007) ☑. 32 places. 8 €. Auberge privée du Peregrino (654 862 553) ☑. Casa Molina (954 733 053 / 607 742 350) ☑.
- Hostal Rural La Encina (hostallaencina.es). Chambres d'hôtes Mari Carmen (alojamientoamariacarmen.wordpress.com).

Où manger ?

Mesón La Cochera (menu) et bar Hogar del Pensionista. Sur le trajet : Venta El Cuilebrín, fameuse pour ses casse-croûtes au jambon, au croisement de la voie rapide, et Complejo Leo sur l'aire de repos.

MONESTERIO                                                           